

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Amin Zaoui
«innocente»**Yasmina Khadra**

«Yasmina Khadra a tourné sa veste !» a-t-on souvent entendu dire depuis que l'écrivain est devenu directeur du Centre culturel algérien de Paris.

D'autres ne considèrent pas comme «opposants» tous ceux qui, à un moment ou à un autre, ont occupé des postes «officiels», comme la direction du Théâtre national algérien ou celle de la Bibliothèque nationale d'Algérie.

Le débat portait sur un autre sujet, mais Amin Zaoui a donné une réponse à cette vieille question. «Les gouvernants achètent-ils le silence des intellectuels en leur proposant des postes de responsabilités ?» demande à l'écrivain, l'animateur de l'émission TV «Maquamat».

«Je voudrais tout d'abord faire une remarque ; il y a une différence entre l'Etat et le Pouvoir. En Occident, il n'y a pas cette confusion. Les institutions de l'Etat n'appartiennent pas à un parti ou une tendance politique quelconque. Même en cas d'alternance politique au sommet de l'Etat, les mêmes responsables peuvent rester en place dans les différentes institutions», fait remarquer Amin Zaoui. A vrai dire, il y a, chez nous, une confusion entre le Pouvoir, le gouvernement et l'Etat. Au temps du parti unique, il existait même une confusion entre le parti, le gouvernement et l'Etat. Bien avant, on ne faisait pas la différence entre l'Etat, le pays et le beylik qu'on considérait commun et qu'on avait, de ce fait, «le droit» de dégrader, comme bon nous semble. Ce même «esprit beylik» semble reprendre du poil de la bête !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

À L'OCCASION DE LA SORTIE EN
LIBRAIRIE DU ROMAN DE

**MOHAMED
BENCHICOU****Le mensonge
de Dieu**

Coédité par Koukou
Editions & Inas Éditions
L'auteur assurera des
ventes-dédicaces :
• Lundi 18 juillet 2011

à 13h30 à la librairie Multi-livres
19, avenue Abane-Ramdane -
Tizi-Ouzou

• Jeudi 21 juillet 2011 à 10h30 à la librairie
La Plume d'Or - Hassisene - Béjaïa.

Actucult Actucult**CASIF DE SIDI-FREDJ (ALGER)**

● **Lundi 18 juillet à 22h** : Soirée variée
avec Dhrida, Karima Essaghira, Abdelkader
Khaldi, cheba Yamina.

● **Mardi 19 juillet à 22h** : Concert de Cheb
Khaled.

**MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET
CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-
BEN-M'HIDI)**

● **Jusqu'au 6 septembre 2011** : Exposition
collective d'arts plastiques «A6» des artistes
Amine Khodja Sadek, Arezki Larbi, Moussa
Bourdine, Rachid Djemai, Mustapha Nedjai
et Mohammed Oulhaci.

**CENTRE D'ÉTUDES MAGHRÉBINES EN
ALGÉRIE (CEMA, ORAN)**

● **Jusqu'au 28 juillet 2011** : Exposition
d'arts plastiques «Humanista» de l'artiste
Atika Benanteur

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

● **Jusqu'au 28 juillet** : Exposition «Récits
de voyages» (sculptures, terres cuites et
bronzes) de l'artiste Kaci.

**LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU
112, RIADH EL-FETH, ALGER)**

● **Jusqu'au 30 juillet** : Expo-vente du livre
(parascolaire, pour enfants, etc.) au niveau
104 du complexe.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

SHOW COIFFURE DÉFILÉ À ORAN

**L'étoile Maâchi au rendez-vous
avec la pleine lune**

• C'est au bord d'une
piscine joliment décorée
par des torches en
flammes et un jeu de
couleurs arc-en-ciel, sous
un ciel étoilé, que la
terrasse de l'Eden
Palace a accueilli
vendredi une soirée assez
spéciale avec l'évènement
que beaucoup
attendaient : le show
coiffure défilé, dont la
vedette n'était autre que
Djelani Maâchi «le coiffeur
de la pleine lune».

Beaucoup se demandaient la raison du retard du début du show alors que tout semblait déjà bien en place et les quelques modèles étaient aperçus par-ci par-là, et qui semblaient prêtes. La raison ? Le public la découvrira mais surtout la verra à travers la gestuelle du maître des ciseaux. Il fallait retarder le plus que possible le show du coiffeur, la règle étant de couper les cheveux à la pleine lune. Le public n'aura pas eu trop à s'ennuyer, puisque les organisateurs avaient concocté un programme musical qui réservait de belles surprises. La première découverte fut celle de la chanteuse française Laurie Maâmeri, originaire d'Algérie, qui a ravi son public tant ses cordes vocales étaient puissantes, et telle une Mariah Carey, ses interprétations étaient dignes d'une vraie star américaine. Puis vint le ballet Orania. De charmantes danseuses ont agrémenté la soirée avec leurs danses chaoui, oranaises, bedoui, kabyles... de vraies professionnelles qui ont su créer une ambiance festive et entraînante. Ce n'est qu'à minuit que le défilé des jolis mannequins a commencé avec des



tenues qui mêlaient le moderne et le traditionnel, le tout emprunt d'une sensualité fine et subtile.

Il s'agit des créations du styliste Najib Alioua qui nous parle de sa collection : «Il s'agit-là de mon second défilé de mode en Algérie, après celui de Constantine qui avait eu lieu au mois d'avril par le biais du CCF. La collection que j'ai présentée vendredi en soirée est basée sur la culture à la fois française et algérienne. J'ai eu essentiellement une source d'inspiration de Constantine car je suis de Constantine. J'ai essayé de lier les deux, et ce, même si on ne s'en rend pas compte tout de suite, mais lorsqu'on s'y penche, on s'aperçoit qu'il y a toujours une idée qui est reprise et qui est réinterprétée, pour moi c'est ce qui me représente et représente ce qui est au fond de moi, l'Algérie, la France, ces deux cultures qui sont riches. S'agissant du choix des couleurs, le contraste noir et blanc est retrouvé à chacune de mes collections, surtout le noir, le rouge également ainsi que d'autres couleurs. J'ai en tête d'autres projets en Algérie qui me tiennent à cœur et que je compte concrétiser bientôt.»

Puis vint l'artiste aux «ciseaux d'or» tel qu'on le surnomme outremer. Conseiller en look et coiffeur connu, installé à Paris, Djelani Maâchi, le coiffeur de la coupe de cheveux durant la pleine lune, est arrivé sur scène avec sa boîte «magique» qui contient ses «outils» de travail,

une boîte qu'il ne quitte pas des yeux. Trois modèles l'accompagnent et suivent ses instructions.

On se serait cru en plein show de la haute coiffure où chaque coiffeur exécute une coupe de cheveux en direct devant son public. Voulant percer le secret qui le lie à la lune, nous avons demandé à l'artiste de nous dire ce que représente pour lui la symbolique de la pleine lune. «Je suis lié à la lune parce que c'est un concept que j'ai mis au point en écoutant un vieux dicton que racontaient nos vieux parents. Selon ce vieux dicton il faut se couper les cheveux à la pleine lune.

Honnêtement, je n'y croyais pas, j'avais fait des tests et ça n'avait pas marché. J'ai coupé les cheveux à la pleine lune mais j'avais choisi les mauvaises heures. Puis j'ai abandonné en 1985, et ce n'est que grâce à un vieux paysan que j'ai repris cette méthode mais avec justesse. Il me parlait souvent de la source de bonne qualité de ses légumes, car, disait-il, il les traitait durant la pleine lune. Il m'avait dit que ce n'est pas en journée que je devais officier dans mon salon de coiffure mais plutôt la nuit au coucher du soleil. Ainsi, l'hiver, je devais commencer à 17h et l'été à partir de 22h. Quand j'ai refais ce test-là, j'ai eu des résultats spectaculaires, au lieu d'avoir 1, 2 de repousse du cheveu, là j'obtiens 2,5, à peu près le double. Depuis, c'est resté gravé en moi, et d'autres



Photos : DR

coiffeurs ont repris mon idée, et grâce à la clientèle qui les a poussés à ouvrir les soirs de la pleine lune, aujourd'hui je m'aperçois que dans le monde il y a plus de 40% des gens qui croient au phénomène de la pleine lune. Grâce à cette méthode, j'ai pu faire des voyages à travers le monde : Brésil, Japon, Etat-Unis, Maroc, la Tunisie.» Et l'Algérie ? «Jusqu'à là, je n'avais jamais eu de demande pour venir pour me produire en Algérie et, aujourd'hui, je suis content de pouvoir le faire.» Concernant ses projets en Algérie, le coiffeur de la pleine lune dira : «J'ai beaucoup de projets en Algérie, d'ici à la rentrée, j'attends la réponse d'une grosse boîte de cosmétiques avec qui j'ai un projet énorme, je pense également faire une tournée en Algérie avec mon show.» Avant de le quitter, il a tenu à préciser : «J'ai fait ma carrière à l'étranger et je suis fier de mon parcours d'être reconnu en tant qu'algérien, c'est une grande fierté pour moi.

Toutefois, je tiens à préciser que je ne viens pas en Algérie en tant que concurrent de mes confrères, je viens surtout transmettre quelque chose aux jeunes Algériens. Je suis là ouvert à tout projet ici en Algérie, j'ai d'ailleurs à cet effet un projet d'une académie pour former les jeunes coiffeurs, mais c'est un peu compliqué pour l'instant, mais, inchallah, ça va se faire.»

Amel B.

CUBA

Le bar de Hemingway célèbre son 195^e anniversaire

El Floridita, le bar de La Havane où Ernest Hemingway avait pris l'habitude de se rafraîchir en sirotant un «daiquiri», célèbre le 195^e anniversaire de sa fondation en juillet 2012 en organisant «le plus grand daiquiri du monde» afin de figurer dans le livre Guinness des records, annonce samedi la presse locale. La première étape de la préparation de cet événement a eu lieu cette semaine avec l'organisation du concours «Le roi du daiquiri», auquel ont participé douze barmans représentant différents bars et restaurants de La Havane, a annoncé l'agence d'information cubaine AIN.

Les manifestations qui se poursuivront pendant près d'un an doivent culminer le 6 juillet 2012 avec la préparation du «plus grand daiquiri du monde», candidat à figurer dans le livre Guinness des records, ajoute AIN. Situé dans les vieux quartiers de La Havane, El Floridita conserve un bronze grandeur nature de Hemingway (1899-1961) appuyé au comptoir, une posture familière à l'écrivain pendant les années qu'il passa à Cuba de 1939 à 1960.

Le prix Nobel de littérature 1954, qui a écrit à La Havane *Le vieil homme et la mer* ainsi que d'autres œuvres, a d'abord vécu à l'hôtel Ambos Mundos (hôtel des Deux Mondes) dans les vieux



quartiers de La Havane où les maisons sont restées intactes. Il a ensuite déménagé à Finca Vigía, une maison champêtre située à une vingtaine de kilomètres au sud-est de La Havane.

Le daiquiri est un cocktail cubain fait de rhum, citron, sucre et glace pilée. Il doit son nom

à une plage du sud-est de l'île où débarquèrent en 1898 des soldats américains.

Hemingway, se souvient-on au Floridita, a créé un daiquiri spécial : deux mesures de rhum additionnées de jus de pamplemousse et sans sucre. Il était diabétique.